

Le Paquin

Tirage: 410 Volume XXV No 1 (OCT.-NOV.-DEC. 92)

Association des Familles Paquin inc.

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MEMBRE DE LA FEDERATION DES FAMILLES S.-Q.

1993, ANNEE DES RENCONTRES REGIONALES

LES "PAQUIN" SE RETROUVENT DANS LEURS MILIEUX
EN EQUIPE AVEC LEUR DIRECTION DE SECTEUR

DEPOT LEGAL: Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0710-5185
Bibliothèque nationale du Québec





Association des Familles Paquin inc.

41 DES CANTONS, CHARLESBOURG (QUEBEC)
G1H 7B1 TEL.: (418) 849-4501



Remplir le bulletin d'information p. 31

PERMET DE TENIR LES DOSSIERS A DATE ET
D'INSERER LES NOUVELLES DONNEES, S'IL Y A LIEU



Pour obtenir votre GENEALOGIE

REPLIR LE BULLETIN D'INFORMATION p. 31
ET ENVOYER 10.00 \$ A L'ASSOCIATION



Pour les VIDEOS en commande,

SOYEZ PATIENTS, ILS SONT EN PREPARATION
ET SERONT EXPEDIES EN DECEMBRE



COTISATION A L'AFP: ETES-VOUS EN REGLE?

UN SOULIGNE EN ROUGE SUR VOTRE ADRESSE
RAPPELLE QUE L'ECHEANCE EST PASSEE

REDACTION: Charles-Henri Paquin

S O M M A I R E

| | |
|--|------|
| Avis divers aux membres et aux futurs membres..... | p. 2 |
| Mot du président (français & anglais)..... | p. 3 |
| Remerciements aux collaborateurs..... | p. 5 |
| Nouvelles de l'Association | p. 6 |
| De Réginald,...De Hélène..... | p. 8 |
| La Fédération des Familles Souches & Voyages Lambert.... | p.13 |
| Correspondance..... | p.14 |
| Un peu d'histoire | p.19 |
| Mariages et anniversaires..... | p.22 |
| Naissances..... | p.26 |
| Décès..... | p.27 |
| Les Paquin dans la vie..... | p.28 |
| Bulletin d'information, P.123, Cotisation et dons..... | p.32 |

BOURNE ANNÉE 1993

A TOUS LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION!



MOJ du PRESIDENT

RETRAITES(ES), NOUS COMPTONS SUR VOUS!

Le département de Gérontologie de l'Université de Sherbrooke publiait, en novembre 1991, un rapport de recherche effectuée sur la nouvelle génération de retraités. Je ne puis résister à la tentation de vous citer au texte ses principales conclusions.

- "Les principaux traits des personnes âgées qui s'actualisent bien sont: Vivre magnifiquement bien le temps de grande liberté que donne la retraite et faire montre de créativité dans la manière d'organiser le temps libre."
- "Elles regardent le passé sans aigreur et avec une grande satisfaction de ce qu'elles ont accompli. Leur attitude face à l'avenir est positive; elles ne condamnent pas les valeurs différentes de la société et ne craignent pas la mort. En général, elles sont très actives aux plans physique, intellectuel et social."
- "Elles aiment entrer en contact avec les autres et entretiennent des relations intéressantes et enrichissantes."
- "Leurs valeurs religieuses ont beaucoup d'importance à leurs yeux et constituent l'assise fondamentale du sens de leur existence, de là, leur attitude sereine face à la mort."
- "Le mouvement d'actualisation chez les retraités tendrait vers l'acquisition d'une sagesse face à l'existence; cela correspondrait à une sorte d'attachement aux valeurs les plus essentielles de l'existence humaine, à celles qui ne passent pas et qui permettent de donner un sens global à la vie."

Vous, les Paquin qui vous retrouvez dans les lignes qui pr c dent, nous avons besoin de VOUS. Dans chaque milieu, il vous revient de contacter vos "cousins" et vos "cousines" pour leur permettre de bénéficier de cette sagesse que vous possédez et que vous ne pouvez garder pour vous seuls. Vous êtes le lien entre la génération montante qui vous observe et celle qui nous a légué les valeurs dont nous sommes fiers. Les jeunes disposent de peu de temps libres, mais vous, vous avez le loisir de disposer en maître de votre horaire.

De nombreux Paquin et leurs Alliés (es) n'attendent qu'un signe, qu'un appel, qu'un contact personnalisé de bouche à oreille pour vibrer à cet idéal de foi et de vaillance qui nous anime.

En cette période de festivités, la "parenté" se rencontre. C'est le temps de faire des projets, de les présenter, de lancer les défis. Pourquoi les descendants de ce Paquin dont les cousins ne se rencontrent qu'à l'occasion d'un mariage ou d'une sépulture ne se rencontreraient-ils pas à une messe, à un pique-nique, à une journée de plein air, à un restaurant, à un concert, à une  pluchette de blé d'Inde, à une partie de sucre, et que sais-je encore, pour fraterniser à peu de frais et se serrer les coudes pour vivre et témoigner des valeurs qui

nous animent? Les plus jeunes ont besoin de ce contact que vous aimez établir pour la transmission des valeurs de nos ancêtres.

A tous les Paquin et à leurs Alliés(es), nous souhaitons de fructueuses rencontres à l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An. Que ces rencontres des plus proches parents soient le point de départ de rassemblements plus complets au cours des mois à venir. Puisse le leadership des heureux retraités rejoindre le dynamisme des plus jeunes pour que les Paquin vivent des regroupements où la joie de vivre brille dans tous les yeux.

Joyeux Noël, Bonne et Heureuse Année et Excellentes rencontres régionales au cours de cette année 1993.

Charles-Henri Paquin, président.

SENIORS, WE'RE COUNTING ON YOU

The Department of Gerontology at the University of Sherbrooke published, in November 1991, a report on research carried out among the new generation of seniors. I cannot resist the temptation to quote you the main conclusions of the study.

- "The principal characteristics of elderly people who have adapted well to their new status are : the full enjoyment of the great liberty that retirement has given them and the exhibition of creativity in the way in which they organize their free time."

- "They look at the past without bitterness and with great satisfaction at what they have accomplished. Their attitude towards the future is positive; they do not condemn the different values of society and do not fear death. In general, they are physically, intellectually and socially active."

- "They like meeting new people and enjoy interesting and enriching relationships."

- "Their religious values are very important to them and constitute the cornerstone of the meaning of their lives, and hence, their serene attitude before death."

- "The movement towards self-actualization among seniors aims at the acquisition of wisdom in their daily life; this is linked to a kind of attachment to the most fundamental values of human existence, to those which endure and nurture a global vision of life."

We have need of YOU, the Paquins who recognize yourselves in the foregoing lines. Wherever you are, it's up to you to contact your "cousins" in order to give them the benefit of the wisdom you possess, a wisdom you cannot keep just for yourselves. You are the link between the upcoming generation which looks to you for guidance and the generation that bequeathed us the values that we prize. Young people have so little free time, but you have the leisure to arrange your timetable as you fit.

Many Paquins and their Relatives are awaiting only a sign, a call, a contact by word-of-mouth to be stirred by the ideal of faith and courage that sustains us.

In this festive season, the "kin" get together. Now is the time to plan projects, to present them, to throw forward challenges.

Why should the descendants of our ancestor Paquin, cousins who meet only at marriages and funerals, not get together for mass, a picnic, an outdoor excursion, dinner at a restaurant, a concert, a corn roast, a sugar party, and I could go on, to share each other's company at a reasonable cost, to rub elbows, to live and bear witness to the values that sustain us? The youngest among us need your loving touch for the transmission of the values of our ancestors.

To all Paquins and their Relatives, we wish fruitful gatherings at Christmas and on New Year's Day. May these get-togethers of your nearest kin be the starting point for broader reunions in the course of the months to come. And may the leadership of happy seniors join with the dynamism of the younger generation so that the Paquins may experience gatherings in which "la joie de vivre" shines in every eye.

Merry Christmas, Happy New Year and wonderful regional reunions during the year 1993.

Charles-Henri Paquin
President

Sincères remerciements à tous les collaborateurs et collaboratrices qui ont pensé de nous faire parvenir des textes, des photos et des nouvelles susceptibles d'intéresser les Paquin tout en agrémentant Le Pasquin. L'effort fait par Hélène et Réginald sera sûrement apprécié de nos lecteurs anglophones. Je me suis permis des traductions françaises pour que tous puissent profiter de tous les articles. Encore une fois, Merci et continuez-nous votre encouragement.

Pour faire paraître des articles...

Pour nous communiquer des photos...

Pour nous faire part des événements qui se déroulent chez vous...

Pour porter à la connaissance des Paquin les rassemblements qui s'organisent localement...

N'oubliez pas que vos communications doivent nous parvenir pour le 1er mars 1993 afin de les utiliser pour le prochain numéro du PASQUIN.



NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

QUE SERONT NOS RASSEMBLEMENTS REGIONAUX 1993

DEJA DES RENCONTRES SE PREPARENT...



A cette très méritante famille dont la jeune grand-maman nous a accueillis comme ses enfants, l'Association des Familles Paquin est heureuse de la reconnaître comme une digne descendante de Nicolas Paquin et de Marie-Françoise Plante en lui remettant une plaque de cuivre aux armoiries de la famille Paquin.

A madame Thérèse Paquin-Rocheleau-Baril, à son époux Viateur Baril, à ses enfants et à leurs conjoints, ainsi qu'à tous les collaborateurs et collaboratrices qui ont organisé le rassemblement des Familles Paquin à l'occasion du 350e anniversaire de Montréal, nos plus sincères remerciements et nos chaleureuses félicitations!

Rassemblements 1993...

C'est déjà commencé... et comme il se doit, c'est Réginald qui nous donne le ton. La lettre de la page suivante en anglais, nous dit qu'il a déjà commencé à rencontrer des cousins et cousines, des oncles et tantes pour vivre avec eux quelques heures d'intimité. Imitons ce pionnier de l'organisation des Familles Paquin et ce grand responsable du **Dictionnaire des Familles Paquin** et organisons nos rencontres régionales, recrutons les Paquin de nos régions avec le dynamisme qui nous caractérise.

UNE INVITATION POUR 1993... Suite à notre entretien téléphonique, je vous fais parvenir les renseignements concernant notre rassemblement Paquin.

En 1993, soit le 24 juillet, ce sera notre 3e réunion de famille chez Marie-Marthe Paquin-Crête, rue Principale à St-Herménégilde dans les Cantons de l'Est.

La messe est célébrée à 11 heures et on poursuit avec le picnic et des activités pour que cette journée soit un bon souvenir à se remémorer. Chacun apporte son picnic et sa bonne humeur pour la journée, même que certains apportent leur tente pour prolonger cette journée familiale. Nous sommes toujours au-delà d'une centaine de personnes de cette branche de "Alfred Paquin": Oncles, tantes, cousins(es) et petits(es)-cousins(es)... On rassemble actuellement 4 générations (tous ne portent pas le nom Paquin mais tous sont parents)

Si vos branches Paquin se joignaient à nous ce 24 juillet 1993 ça ferait un super de grand rassemblement... On vous demande seulement d'apporter votre nourriture et votre bonne humeur, on fournira le café.

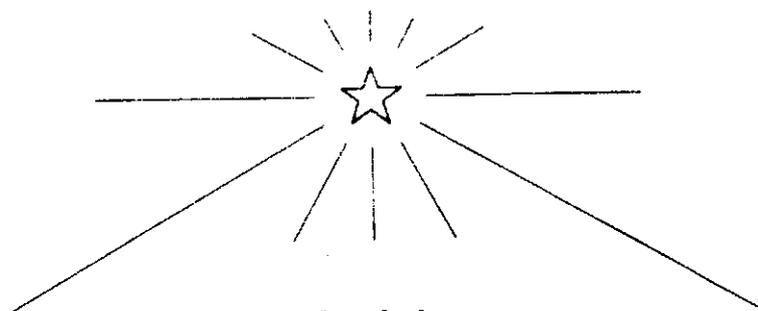
Si vos branches Paquin, soit X générations de chaque branche qui se réunissent, sont intéressées à se joindre à nous, j'apprécierais que vous me contactiez afin que je vous envoie l'adresse exacte de cette grande réunion. J'apprécierais que vous soyez des nôtres avec vos acolytes de généalogie afin de mieux connaître nos racines.

Notre branche à nous, c'est: Marie-Marthe Paquin-Crête 1945

Qui sont leurs frères & soeurs?
 Qui sont leurs enfants?
 Bien à vous en attente de
 votre réponse à notre
 invitation,

Françoise Crête-Bélanger
 11630 Boul. Langelier # 3
 Montréal-Nord (Québec)
 H1G 3L9
 Tél.: 1(514) 323-3563

| | |
|----------------------|------|
| Alfred Paquin | 1913 |
| Théophile Paquin | 1884 |
| Antoine (II) Paquin | 1841 |
| Antoine Paquin | 1820 |
| Joseph Paquin | 1787 |
| Jean-Baptiste Paquin | 1752 |
| Nicolas (II) Paquin | 1705 |
| Nicolas Paquin | 1676 |



*Que l'esprit de Noël soit avec vous
 aujourd'hui et tout au cours de
 la Nouvelle Année*

NEWS FROM THE UNITED STATES PAQUINS.

November 1992

Following our president's advise in the last Pasquin regarding small family reunions, my wife and I met at my aunt Blanche Lariviere Paquin's house on Sunday morning, October 25. This took place in the small town of Warren, Rhode Island where our ancestral line continued to this day. All of my direct relatives were born there after leaving Canada.

The gathering was set up by my cousin Monique Paquin, the daughter of my uncle Vic and following a short house party, we proceeded to a local restaurant in town for a lunch. In all, we were nine there; my aunt Blanche, my first cousins Gabrielle and Richard, with their spouses, Monique and their nephew from Tampa, Florida as well as my wife and myself. From the time we met till the time of leaving we all talked about the old days and what each of us did till now. It's surprising, how in such a short time, we can learn much. I now know that Richard was in Korea, I know all the aches and pains that all have had since I left Warren in 1940 and I guess they heard all of my small problems as well. All in all, we enjoyed each others company, and we returned home before dark.

In other news, I received a bulletin from the midwest line of Pikeys. These are our new found relatives which I mentioned in past issues of our Pasquin. They had a name change to Pikey along the way, and we are pleased to receive them into our ancestry. We place their name, Pikey, with the Pequins of Minnesota, the Parkers from Rhode Island and Illinois, the Pakwin which I saw in the Boston telephone book, even the Indians from Santa Fe, New Mexico, and the Paquinis in Maine and elsewhere. Welcome all , we are happy and glad to have you along with us.

Getting back to the Pikey newsletter, they are planning a family reunion for next July in Missouri with a larger one scheduled for 1995. We wish them the best in this undertaking. It reminds me of our own Paquin reunion in 1972 at Deschambault, P.Q. when a few Paquins gathered in committee and formed a starter group to promote the reunion. Over 1100 Paquins and friends attended that Sunday Mass and family picnic at the Experimental Farm that day. It was the beginning of our annual affair held every August and it led to our incorporation as The Paquin Family Association Inc.

Lastly, my wife and I traveled to Canada and visited with our President and his wife. The visit was short but very enjoyable. We had to get home to take care of the usual small problems that always pop up. We're now leaving for a visit to my daughter in Virginia on Saturday.

Till next time, Reggie.

from Helene Paquin/Walsh, Regina

I get letters in response to my questionnaire that I send out to distant Paquins. I would like to share a letter I received in September. While in Montreal for the reunion (and my honeymoon), I spoke to an Uncle of mine, Uncle Ernest Paquin. He complained that the PASQUIN had a tendency to be unexciting because of the reporting of so many deaths each issue. He suggested that articles about living relatives and fellow Paquins, would interest him more. Well Uncle, I hope this proves that we listen when good suggestions are made.

Dear Helene,
I know it's been a long time and that a letter to you is long overdue. Writing letters by hand was very difficult for me, as I will explain, and I now finally have a typewriter, so I am busy trying to catch up on many months' of correspondence. I am going to spend most of this letter telling you about myself and my family, since I assume that is what the Association is all about.

I was born in Tracadie, New Brunswick, a small town on the province's northeastern shore on July 24, 1955, the first child of Bernadette (nee Worrall) and Jacques. My mother was from the nearby small town of Sheila and my Dad had come to Tracadie from Montreal to work for CNR. I have a brother, Yvon and 3 sisters, Evelyn, Carole and Cynthia. We lived in Tracadie until November of 1964, at which time my father changed jobs and we moved to Fredericton, when the three of us who were going to school had to learn to speak English. I graduated from Fredericton High School and

J'ai des réponses au questionnaire que j'ai envoyé à des Paquin résidents dans des régions éloignées. J'aimerais partager avec vous une lettre reçue en septembre dernier.

Pendant que je participais au Rassemblement de Montréal tout en étant en voyage de noces, j'ai parlé à mon oncle Ernest Paquin. Il me faisait remarquer que nous faisons une très grande place à la chronique des décès dans le Pasquin. Il suggérait que des articles concernant la vie et les exploits des Paquin seraient sûrement très intéressants. Bien cher Oncle, j'espère que ceci prouve que nous écoutons les bonnes suggestions. (1)

Chère Hélène,

Je sais que ça fait longtemps que je vous dois cette lettre. Ecrire des lettres à la main m'était très difficile, comme je vous l'expliquerai, mais j'ai enfin une machine à écrire. Je suis très occupée à combler le retard de plusieurs mois de correspondance. Je porte une attention particulière à cette lettre au sujet de ma famille et de moi-même depuis que je connais l'Association des Familles Paquin.

Je suis née à Tracadie, une petite ville du nord-est du Nouveau-Brunswick, le 24 juillet 1955, première enfant de Bernadette (née Worrall) et Jacques. Ma mère était originaire des environs de la petite ville de Sheila et papa arrivait de Montréal pour travailler au CNR à Tracadie. J'ai un frère, Yvon, et trois soeurs, Evelyn, Carole et Cynthia. Nous avons vécu à Tracadie jusqu'en novembre 1964. Changeant d'emploi, mon père déménagea à Frédéricion lorsque nous fûmes d'âge à

received a BSc (Biology) in 1977 and a BEd in 1978. I obtained a teaching position in the northwestern part of the province teaching French, so I lived in the Florenceville area until 1989. I took the 1984-85 school year off to live in England, where I lived with a family in St. Ives, Cornwall. I had taken a year's leave of absence and therefore had no income or employment for the year. It was a wonderful year in all regards.

In May of 1988, I started going out with Trevor Dearham, a music teacher in the adjoining school district who I had known for about two years. His family came from South Africa to Canada in 1966 and have lived in Alliston, which is about 30 minutes northwest of us near Barrie, since they came here. We decided that we wanted to live and work in Ontario as there are many more musical opportunities for Trevor, who is a trumpet and piano player, as well as a music teacher. We both received teaching positions in adjoining school boards, so we moved to Bradford in August of 1989 as it was equidistant from both our schools. We were married on December 29, 1989 in Fredericton, New Brunswick.

In March of 1991, while in Stowe, Vermont for the March Break, I suffered a brain hemorrhage. We came home on March 15th and I was admitted to the Toronto Western Hospital on the 16th. While in Toronto, I suffered a second more severe hemorrhage, so after two weeks I was transferred by helicopter to the London University Hospital. There, I underwent brain surgery to remove a massive blood clot from my brain stem. The doctor who performed the surgery, Dr. Charles Drake, is reputed to be the best in the world in his field. He retired this past June. A week after my surgery, I was

fréquenter l'école pour nous permettre d'apprendre l'anglais. Je terminai mes études au collège de Frédéricton; j'obtins un BSc (Biologie) en 1977 et un BEd en 1978. J'obtins un poste pour enseigner le français dans le nord-ouest de la province et je m'établis à Florenceville jusqu'en 1989. Je pris congé (année scolaire 1984-85) pour aller vivre dans une famille à St-Ives, Cornwall, Angleterre. J'ai vécu cette absence d'un an sans revenu et sans emploi. Ce fut une merveilleuse année à tout point de vue.

En mai 1988, je partis avec Trevor Dearham, un professeur de musique d'école de district que je connaissais depuis deux ans. Sa famille, originaire de l'Afrique du Sud, est arrivée au Canada en 1966 et a vécu à Alliston, à quelque trente minutes au nord-ouest de chez nous, près de Barrie. Nous avons décidé d'aller vivre et travailler en Ontario car les ouvertures y sont plus grandes pour la carrière de Trevor comme trompettiste et pianiste ou professeur de musique. Trouvant tous deux des postes d'enseignants, nous avons déménagé à Bradford en août 1989, juste à mi-chemin entre nos deux postes de travail. Nous nous sommes mariés le 29 décembre 1989 à Frédéricton, Nouveau-Brunswick.

En mars 1991, pendant la semaine de relache scolaire, en vacance à Stowe, Vermont, j'ai fait une hémorragie cérébrale. Nous sommes revenus à la maison le 15 mars et je fus admise au Toronto Western Hospital le lendemain. A Toronto, je subis une seconde hémorragie encore plus sévère. Après deux semaines, je fus transférée par hélicoptère au London University Hospital. C'est là que je subis une opération pour y déloger un

transferred to the hospital's Rehabilitation Department, where I stayed until my discharge on June 19, 1991. Because of the hemorrhage, I had lost many bodily functions, including speech. The surgery only made things better, and any long-term effects have been a result of the hemorrhage and not the surgery.

The problems I have been left with are mostly related to sight, balance and walking gait. My pupils move constantly, which means that, although my vision is good, the images I see are constantly in motion and I have double-vision. I also have poor balance, and the messages from my brain to my legs are not very accurate, so my gait is off. I presently walk with two canes or a walker when I am walking on my own, or I hold Trevor's hand when we are walking together. While the weather remains nice, I am able to walk on my own during the day using the walker. Trevor has started the new school year, but I have not returned to work since all this happened. I receive long-term disability pension payments. It is unsure as of now whether I will be able to return to work in the future or not.

Trevor and I were away for the whole month of August and just returned home on August 30th. We spent the month in New Brunswick sightseeing and visiting friends and relatives. We had a very nice vacation. We were hoping to make it to the reunion in Montreal, but it just didn't work out. Did you go? I bet it was really great.

We had a "reunion" of our own. We met Trevor and Lorraine Paquin (I sent you a copy of their wedding picture from the Fredericton newspaper for their 35th wedding anniversary, didn't I?) They are very nice people, and I am only

caillot de sang logé au cerveau. Le docteur Charles Drake de réputation internationale a procédé à l'intervention. Une semaine après mon opération, j'étais transférée au Département de Réhabilitation où je demeurai jusqu'à l'obtention de mon congé du Centre, le 19 juin 1991. A cause de mon hémorragie, j'avais perdu l'usage de plusieurs fonctions dont celui de la parole.....

...Je marche péniblement avec 2 cannes...

...Trevor et moi ne pourrons être à la réunion de Montréal; nous serons au Nouveau-Brunswick...

...Trevor ne parle pas le français...

...A la suite de mon hémorragie, j'étais totalement paralysée du côté gauche et partiellement du côté droit. Ma coordination motrice n'est pas encore très bonne. ... L'écriture à la machine m'est plus facile et devient une bonne thérapie pour mes doigts.

J'inclus la page d'information au sujet de ma famille...

J'espère que vous aurez un bon été, une bonne réunion...

Une de vos cousines,
(signé) Lorraine.

(1) Nous suivrons la suggestion de ne faire que la liste des décès en mentionnant le nom, la date et le lieu du décès, conservant la coupure de presse pour aider à nous fournir des renseignements pertinents à la mise à jour du dictionnaire des familles Paquin. S'il y a des détails à ajouter pour nous aider à situer les personnes, nous ajouterons ces détails en renvois à la suite de la liste des

sorry that we didn't have more time to visit with them. My Dad came with us. He had never met Trevor (Paquin), but they both golf, so they may get together from time to time now. We took lots of pictures, so when these are developed, I'll send you some.

Trevor (Paquin) speaks no French whatsoever. Is the newsletter from the Association available in English for our English relatives? I left him my three, but he said he could only be able to read the English articles and look at the pictures. My Dad received your letter, but he is the world's greatest procrastinator, so although he says he would like to join the Association, I don't know when he'll get around to sending in his questionnaire and money.

I said at the beginning of the letter that I would explain why I found writing letters by hand so difficult. When I had the hemorrhage, I became totally paralysed on the left side and partially on the right side. Although these things improved after surgery, the fine motor coordination in my hands is still not good, especially in my left hand. Combined with my sight problem, writing caused me to get a stiff neck, shoulder and hand, and very often led to headache. Typewriting is much easier for me and also very good therapy for my fingers. I find this small print difficult to proofread, so we want to purchase a daisy wheel with larger print. Please excuse any errors I may miss or have to correct by pen later.

I am enclosing one of the pages of information I received about my family from the Association with minor corrections. I was not sure who these corrections should be forwarded to, but I trust you will

décès.

Nous en profitons pour vous demander d'être toujours attentifs à nous fournir tout document de nature à nous informer des décès, mariages, naissances, etc.

Merci à Hélène de nous transmettre cette lettre de Lorraine et bon courage à Lorraine pour persévérer dans les efforts qu'elle fait pour reconquérir le complet usage des fonctions perdues lors de cette récente hémorragie cérébrale.

ANCESTRY CHART for LORRAINE

(Paquin)
 Nicolas & Marie Françoise Plante
 Nicolas & Marie Anne Perrot dit Lagorce
 Joseph & Angélique Marie Gauthier
 Augustin & Pelagie Lecuyer
 Charles & Hélène Marie Gignac
 Onesime & Philomène Delisle
 Gustave & Aurélie Germain
 Lucien & Marguerite Maheux
 Jacques & Bernadette Worrall
 Lorraine & Trevor Dearham

Il serait intéressant que d'autres Paquin suivent l'exemple de notre cousine Lorraine et nous donnent des nouvelles d'eux-mêmes et de leur famille. Nous avons des exemples de Paquin qui montrent comment on peut faire face à des difficultés. Après des années d'étude, et après avoir entrepris le travail professionnel, l'épreuve peut nous arrêter; mais reprendre vie et surmonter les handicaps voilà des nouveaux défis de taille. Bravo! Prompt rétablissement!

N.B.: Les textes en anglais permettent à nos membres de langue anglaise de trouver de l'intérêt à lire notre bulletin d'association. Nous vous encourageons à communiquer avec Hélène, Réginald ou tout simplement de nous acheminer vos textes à

forward them if necessary.

I hope you had a good summer and an enjoyable reunion. I am looking forward to news of the reunion in an upcoming newsletter. May you be keeping well.

One of your many cousins, Lorraine

COÛT DU VOYAGE:

| | |
|---|-----------|
| Prix par personne en occupation double: | \$2049.00 |
| Taxes incluses: | |
| Assurance forfait: | \$84.86 |
| Supplément chambre simple: | \$300.00 |
| Ce prix est basé sur 40 personnes. | |

INSCRIPTION:

Un dépôt de \$200.00 est requis au moment de la réservation. Le chèque doit être fait au nom de Voyages Lambert inc. 1505, Chemin Ste-Foy #301 Québec, Qc. Le solde est dû le 14 février 1992. Document requis: passeport en cours de validité.

SERVICES INCLUS:

- Départ Montréal, vol. Montréal-Tunis.
- Taxes et frais de services.
- 12 nuits d'hôtel 4 et 5 étoiles.
- Repas en demi-pension.
- Pourboires aux guides et chauffeur.
- Un guide-accompagnateur durant le circuit.
- Un sac de Voyages Lambert Inc.

SERVICES NON-INCLUS:

- Les repas du midi.
- Les dépenses de nature personnelle.
- L'assurance forfait.

RESPONSABILITÉS:

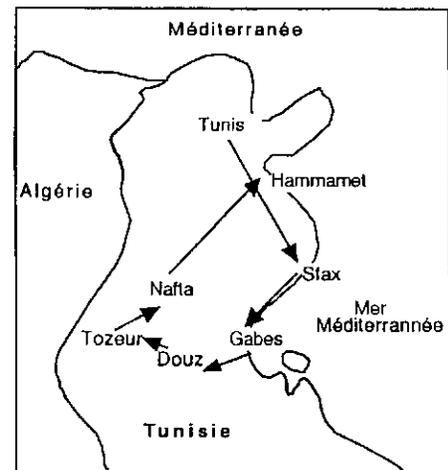
VOYAGES LAMBERT INC. les opérateurs du voyage et les fournisseurs des services agissent seulement en qualité d'agents pour les passagers en ce qui concerne le voyage, soit par train, autocar, bateau ou avion et n'assument aucune responsabilité pour les blessures, dommages, pertes, accidents, retards ou irrégularités qui pourraient être occasionnés soit à cause d'une défectuosité d'un véhicule quelconque ou pour toute autre raison ou par les agissements ou fautes de quelque compagnie ou personne en charge du transport des passagers ou de l'opérateur du voyage. Ils ne peuvent accepter aucune responsabilité pour pertes ou dépenses supplémentaires causées par un délai ou des changements d'avion ou d'autres services, ni par la maladie, les conditions atmosphériques, les grèves, la guerre, la quarantaine ou d'autres causes. Toutes ces pertes ou frais doivent être pris en charge par les passagers. Les prix sont établis sur la base des taux de change et les prix sont sujets à modification avec ou sans préavis jusqu'au jour du départ inclusivement.

l'Association, et nous nous occuperons de les publier et si possible de présenter des traductions ou des résumés en français.

Vos cousins et cousines de l'A.F.P.

L
VOYAGES
LAMBERT INC.

1505, Chemin Ste-Foy #301 Québec, Qc G1S 2P1
Tél: (418) 681-1703 Fax: (418) 681-1886



LA TUNISIE

Circuit et séjour à la plage
du 24 mars au 07 avril 1993

24 mars, mercredi

Montréal-départ.

Départ en soirée de l'aéroport de Mirabel avec la compagnie Luthansa à destination de Francfort.

25 mars, jeudi

Francfort-Tunis

Arrivée à Francfort. Vol de correspondance pour Tunis. Arrivée, assistance et transfert à votre hôtel.

26 mars, vendredi

Jour 3-Tunis

Visite du Musée National du Bardo, un des plus importants d'Afrique qui renferme de prestigieuses collections de mosaïques et de pièces archéologiques. Ensuite visite de Carthage, avec les thermes d'Antonin, les Portes puniques et l'amphithéâtre. Continuation vers Sidi Bou Said, village pittoresque.

27 mars, samedi

Jour 4-Tunis-Sfax

Départ pour Sousse, visite du Port El Kantaoui et de Sousse. Continuation vers Monastir, où vous pourrez admirer le Ribat et le mausolée Bourguiba. Continuation vers Sfax et El Jem pour la visite de l'imposant amphithéâtre romain.

28 mars, dimanche

Jour 5-Sfax-Gabes

Traversée par le bac à l'île de Djerba. Visite de Guellala, célèbre pour ses poteries, la Ghriba, haut lieu de pèlerinage de la communauté juive et Houmt Souk, capitale de l'île. Retour à Gabes en passant par la chaussée romaine.

29 mars, lundi

Jour 6-Gabes-Douz

Visite de l'oasis maritime en calèche (\$). Continuation vers Matmata, visite des habitations troglodytes. Départ pour Douz via El Hamma et Kébili. Promenade à dos de chameau dans les dunes (\$).

30 mars, mardi

Jour 7-Douz-Nafta

Départ pour Tozeur, en traversant le Chott El Jerid, visite de la ville, du Zoo, des Jardins du Paradis et du Musée Dar Chraïet. Continuation vers Nefla et la Corbeille abritant pas moins de 400,000 palmiers et dattiers.

31 mars, mercredi

Jour 8-Nefla-Hammamet

À Sbeitla, visite des imposantes ruines de l'ancienne Sufetula et des différents temples dédiés aux dieux Jupiter, Minerve et Junon. Visite du Bassin des aghlabites, des souks colorés et des principales mosquées de Kairouan. Transfert à Hammamet pour le séjour à l'hôtel de votre choix.

01 au 05 avril

Jour 9-10-11-12-13 Hammamet

Séjour libre de plage à Hammamet. Hôtel de luxe.

06 avril, mardi

Jour 14-Tunis-Francfort

Départ pour Francfort pour l'heure de votre avion. Transfert. Arrivée à Francfort. Dîner et nuit.

07 avril, mercredi

Jour 15-Francfort-Montréal

Départ pour Montréal.

Fin de nos services



CORRESPONDANCE

VOTRE CORRESPONDANCE EST TRES APPRECIEE
TANT PAR LES LECTEURS QUE PAR LA REDACTION

De Denise Paquin-Thibault...

"J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les articles. Merci pour les éloges que tu cites à mon intention. Tes 2 articles: mot du président et nouvelles de l'association feront réfléchir les Paquin qui n'ont pu venir à notre rencontre du 22 août. Les photographies sont superbes, variées et forment un prolongement, un souvenir de notre belle rencontre."

"La chronologie féminine que tu as insérée dans le journal donne une foule de renseignements sur ces femmes qui ont contribué à écrire l'histoire de Montréal. Merci Charles-Henri de te dévouer pour nous offrir un journal d'association aussi intéressant, aussi dynamique, aussi complet..."

De Réjean Paquin...

"Je suis très en retard... Cela est dû à la maladie et au décès de mon épouse en juillet dernier (Voir la chronique des décès). Ma vie a été largement bousculée pour que mes affaires en pâtissent, reléguées au second plan. Vous le comprendrez."

"Aussi souhaiterais-je qu'un texte ci-joint paraisse dans un prochain numéro de *Le Pasquin*. Ce genre de rassemblement typiquement nord-américain la fascinait et l'émouvait beaucoup. Elle avait participé avec moi au Congrès de 1983 à St-Eustache et à la pose de la plaque à l'église de la Poterie en mai 1985. Elle appréciait grandement l'esprit de famille, d'amitié et de gentillesse de l'association..."

De Thérèse Baril...

"En ce jour du 11 novembre, en plus d'avoir une attention spéciale pour un copain-voisin de ma jeunesse, dont son avion a piqué dans la Manche durant la dernière guerre et dont personne n'a eu de nouvelles, sauf qu'il est inscrit dans le livre de la chapelle ardente du Parlement à Ottawa, j'ose inclure quelques ancêtres qui ont dû souffrir les horreurs des diverses guerres sur notre terre canadienne et qui nous sont connus et inconnus."

"Le souvenir de ce passé nous fait mieux comprendre notre présent, et c'est pour cela que je viens présentement vous donner des nouvelles fraîches de notre planète. D'abord, je viens de parler à Paul-Emile qui se classe dans les pas chanceux. Et oui, un mois après avoir été opéré pour la hanche, il dut, dimanche dernier (8 novembre) reprendre en ambulance, le chemin de l'hôpital pour la dislocation soudaine de sa hanche qui avait été opérée; ce qui le fit bien souffrir. Grâce à Dieu, l'opération ne fut pas nécessaire et on la lui remplaça avec les méthodes modernes, ce qui le tiendra plutôt tranquille pour un laps de temps, en annulant ses vacances proposées..."

"Je suis retournée à Québec les 23, 24 et 25 octobre pour assister une petite cousine religieuse bien malade qui est de mon âge et de la descendance Paquin. Partout où je voulais appeler, il n'y avait personne, même chez vous, pour apprendre avant de partir, le dimanche,

que je signalais comme au poste: 9 au lieu de 8 avant le numéro. Je suis allée coucher chez les soeurs du Bon Pasteur, rue Couillard, pour le premier soir, et la nuit suivante, je suis restée au chevet de ma cousine toute la nuit. Le bon Dieu nous donne la grâce d'état, car je ne me suis pas endormie et je suis revenue le dimanche soir, pas fatiguée du tout...Elle souffre du cancer des os...A 72 ans, elle a l'air de n'avoir que 40 ans. Elle soignait les religieuses, à Nicolet, chez les soeurs de l'Assomption. C'est triste de voir quelqu'un si vivant et plein d'espoir tomber si vite..."

"M. Ernest Marseille, époux d'Alice Parent de St-Charles de Madeville dont on lisait le décès le 13 octobre 1992 à l'âge de 74 ans, était le fils de Cordélie Paquin et Alpha Marseille et petit-fils d'Onésime Paquin, un des premiers arrivants de St-Charles de Madeville. Il était le cousin de madame Noëlla Paquin Baril de Clornwall et de moi-même..."

"Le journal nous mentionnais aussi le décès de Thérèse Bastien de St-Gabriel de Brandon. Elle était la fille d'Elodie Paquin et Florian Bastien et petite-fille aussi d'Onésime Paquin."

"Viateur, mon mari, a aussi perdu une de ses soeurs, Berthe, qui était mariée à Sylvio Armstrong..."

De Frère Ulric Paquin...

"...Permettez que je vous félicite de cette initiative, du plaisir que trouveront tous les membres de l'Association à feuilleter les pages où leur famille sera concernée et toute la parenté dans le voisinage! et le Canada et les Etats-Unis."

"Le Pasquin est toujours le bienvenu à mon adresse et même si mes yeux sont déficients, je souhaite le recevoir encore des années, et, le lire de la première à la dernière ligne. Vous et vos collaborateurs êtes bien méritants devant Dieu, la patrie et la famille Paquin. Dans les salles où les Paquin se sont réunis depuis quelques années, on a entendu des louanges pour le travail du Frère Pasteur et des autres..."

"Je n'ai pu assister au rassemblement des 22 et 23 août pour cause de santé. Ce que j'ai appris ici et là m'a réjoui et édifié. Denise m'a fait un bon récit des heures passées au Collège Maisonneuve et le dimanche à la messe et du va et vient dans le grand Montréal. Elle a été déçue par le peu d'assistance, mais réjouie par le sérieux de ceux et celles qu'elle a vus et entendus..."

De R. Philippe Paquin...

"Voici quelques anecdotes pouvant intéresser les lecteurs..."

"Notre mère, cette grande Dame."

"En rassemblant les renseignements pour ma généalogie, voici quelques réflexions que ma mère avait inscrites dans son calepin de pensées qui décrivent merveilleusement bien son état d'âme et qui nous font réfléchir:

"Mères, adorez votre enfant,
Il vous méprisera, aimez-le simplement, il vous adorera.
Pour adorer, il faut vous abaisser
En vous abaissant, vous vous "avalissez" à ses yeux."

"Si, après ma mort, vous ouvrez mon coeur, vous y verrez inscrit en lettres d'or que je vous aime encore."

"L'art ne fait que des vers, le coeur seul est poète".

"Mon ange, aux doux regards, sous les traits d'une femme penchée sur mon berceau, veillant avec amour, cet ange a disparu, mais au fond de mon âme, j'ai l'espérance de la revoir un jour. Que ce rêve est caressant, n'est pas une chimère, c'est une voix du ciel qui parle dans mon coeur, alors j'ai consulté le portrait de ma mère, c'est mon plus cher trésor, c'est mon plus grand bonheur...Voilà mes souvenirs, voilà mon espérance, ma mère est toujours là. Je ne crains plus rien, elle veille auprès de moi comme une providence et pour lui ressembler, je fais du bien, croyant m'amuser. J'ai fait une prière, mais on me dit souvent que l'amour est très trompeur. Alors, j'ai consulté le portrait de ma mère, c'est mon plus cher trésor, c'est mon plus grand bonheur."

"Janvier 15 / 38 (au départ de ma soeur)"

"Si tu n'allais pas revenir, Travaille bien, fais ta prière, la prière douce du coeur et quelques fois, pense à ta mère cela te porteras bonheur."

"Et pour terminer: J'irai la voir un jour, Au ciel dans la Patrie, Oui, j'irai voir Marie, ma joie et mon amour, J'irai la voir un jour, j'irai m'unir aux anges pour chanter ses louanges et pour former sa cour."

From Roberta Pikey Zillman. U.S.A...

"I have enclosed my personal check for \$ 15.00 for my dues for the year."

"Your News Letter has been much more interesting since some parts are translated into English. You can't imagine the confusion in trying to find someone to translate for us. I would still like to take a course in Basic French one day."

"I was born and grew up in the Bootheel of Missouri where our ancestor, Pierre Paquin, first came nearly 200 years ago."

"We were so excited when Mary Davis made the connection with your group. Mary's mother, Christine, (as well as her father) are also native to South East Missouri. We have stayed in touch information with me which she had researched. It was about 5 or 6 years ago that I received a call from Tom Pikey when he was still in Illinois. I feel my greatest contribution was to get those two together. Tom and Mary (Davis) have spent many, many hours, days and weeks in research and I am benefitting from it."

"I had a nice telephone visit with Reggie Paquin. Am Looking forward to good times of fellowship with relatives from all over."

Bonjour,

Well, we have succumbed to the Xmas newsletter, because the mailing list is very long (163 at last count) and creeping up. Many of you have received cards the last few years but no note or news. We are all slowing down I guess.

As I look over this year's kitchen calendar I can see that we were fairly busy but with no big trips like China in 1990. Last Xmas was spent in Saskatoon with Bert's son Joe, Colleen and the 2 grandchildren. Grandpa dressed like Santa and peered through the kitchen window. Meghan, the youngest, went into a tizzy. We then went to visit brother Des and Leone in Edmonton. They revamped their home and it now it looks like a page from House Beautiful. Then on to Calgary to see Bert's other children Tim, Sue and Jane. From there we drove to Pincher Creek, Alta. to meet Jackie Paquin/Lethbridge a new Paquin I discovered last year and is now an Alberta director of our Paquin Assoc.

For fun and companionship we play Saturday night Euchre once a month with the Regina Newcomers Alumni Club. It is much more relaxing than bridge with none of the post mortems. I am Prez of the Club this year so have been busy planning dinners and finding speakers. Hope to bring in a belly dancer in January to brighten up the blahs. Now that Bert is finally recovered from the operation he had two years ago, we have been playing nine holes of par 3 golf and short x-country ski jaunts. He was very pleased that he could manage the skiing with little discomfort. We still love walking but Regina winters force us to use the track in our local field house.

Bert's daughter Suzanne, Dr. Walsh now, graduated from the U. of C. medical school this spring. A moving ceremony with Sue looking radiant in a salmon-coral suit. Her residency is in Calgary. She's the one that did volunteer work in Indonesia for Crossroads by teaching English to the med students there. Her letters home were fascinating as many of you who were on the mailing list know.

Bert took me with him on his business trip to Vancouver in June for the Standards Council of Canada. I was spoiled rotten. Our hotel, built for Expo was on the harbour, and one evening we were given a cruise of the port with a fresh salmon dinner thrown in. Ah, c'est la vie! We also discovered Cheyna (before the media found them) a new restaurant featuring Pacific Rim cuisine. Such artistry in presentation. Titillating flavours. Yummy. Flew to Calgary after that to catch the Calgary Oil Show.

The surprise this year was our wedding on August 13, our anniversary date. We met 15 years ago in Montreal but it seems like yesterday. We married in Regina's Blessed Sacrament Catholic Church, at a small ceremony with family and a few friends, and dinner after at Golf's Steak House.

What about Bert you say. He is still with government, although after the election things got shifted around a bit and he is now with Economic Development. He travels less these days and this pleases me, especially after we drove through 2 terrible Prairie snowstorms. I was terrified.

The honeymoon was a car trip to Montreal via the U.S. Absolutely enjoyed skirting Lake Superior and discovering new vistas at every turn. We spent a week with Mary Jane in her delightful Roxboro home. The first weekend we attended a Paquin family reunion associated with Montreal's 350th anniversary. The night before we left, MJ invited a few of my former employees and co-workers for dinner. We were nine to dinner and I cooked a bouillabaisse for them. From there we drove to Ottawa for another Standards Council meeting. After Ottawa we dropped in to the Montebello Club for a lunch of soupe aux pois and pate in their basement cafe. Very good and authentic. By the way, had poutine for the first time in a Montreal brasserie. It's as good as advertised but sinfully rich. Car trouble on the way home. The brakes. We lost a day and a half. The waiting was loooooong.

In Sault Ste. Marie, Mich., we visited an old lake freighter that had been converted to a museum. By the time we got to the officer's quarters Bert was falling in love with the sea again and asked if I would do some research on a sea voyage. Hope the next freighter we take has a sober crew. I guess the horror stories we brought back from the Barefoot Rogue have faded now and Bert is ready for an adventure again. Me too!

May you enjoy the Christmas spirit. God Bless.

2231 Hamilton St. Regina, Sask. S4P 2E7

Bert & Helene

Un Bonjour de Hélène et Bert...!

Notre liste d'adresses est maintenant de 163 noms et elle augmente toujours au point que nous avons pensé vous écrire cette lettre. Plusieurs parmi vous ont reçu des cartes dans le passé, mais pas de notes ou nouvelles. Nous ralentissons tous je pense.

Quand je regarde mon calendrier, je vois que nous étions occupés, mais pas de gros voyage comme la Chine en 1990. A Noël, l'an dernier, nous étions à Saskatoon avec le fils de Bert, Joseph, sa femme Colleen et les grands enfants. Grand-père s'est habillé en père Noël et s'est mis à la fenêtre de la cuisine. Neghan la plus jeune est devenue folle de joie. Après nous avons visité le frère de Bert, Des (ingénieur lui aussi) et Leone à Edmonton. Ils ont redécoré leur maison et maintenant, elle est comme des modèles de magazine. Ce fut ensuite à Calgary pour voir les autres enfants de Bert, Tim, Suzanne et Jane. De Calgary, nous sommes allés à Pincer Creek, Alberta, pour rencontrer Jackie Paquin-Lethbridge que j'ai découvert l'an passé et qui est notre directrice en Alberta pour l'Association des Familles Paquin.

Pour le plaisir et l'amitié, nous jouons aux cartes (euchre) une fois par mois avec le Club Etrangers à Régina. Le euchre est beaucoup plus relaxant que le bridge et n'engendre pas de chicanes. Je suis présidente de ce club cette année et je planifie les dîners et les conférences. J'espère engager une danseuse du ventre au mois de janvier pour égayer notre hiver. Maintenant que Bert est complètement remis de sa sérieuse opération d'il y a deux ans, nous jouons 9 trous de golf et faisons même 1/2 heure de ski de randonnée. Il était très heureux de pouvoir reprendre le ski. Nous aimons encore prendre de longues marches, mais l'hiver à Régina ne permet pas toujours ces longues marches: nous allons à l'intérieur du complexe sportif.

Suzanne, la fille de Bert, Dr Walsh, est maintenant diplômée de l'université de Calgary. La cérémonie de graduation eut lieu le printemps dernier. Suzanne était ravissante dans son costume corail. C'est elle qui a fait du service bénévole en Indonésie, au Bali et au Népal en enseignant l'anglais aux étudiants de médecine. Ses lettres au Canada étaient captivantes comme plusieurs ont pu en juger par les copies que je leur ai adressées.

J'ai accompagné Bert à son voyage d'affaires au mois de juin à Vancouver pour le Conseil canadien des Standards. Notre hôtel, bâti pour l'Expo était situé dans le port. Bert m'a gâtée. Un soir, le Conseil a été invité à une croisière avec souper au saumon frais.

Nous avons aussi découvert Chyna (avant que les média les trouvent), un nouveau restaurant avec la nouvelle cuisine du Pacific Rim; Très artistique, des goûts excitants. Après cela, nous avons volé à Calgary pour les activités du "Calgary Oil Show".

Notre surprise cette année était notre mariage le 13 août 1992, la date de notre anniversaire. Nous nous sommes rencontrés il y a quinze ans à Montréal; mais c'est comme si c'était hier. Le mariage eut lieu à Régina, à l'église catholique du St-Sacrement, une petite cérémonie avec la famille immédiate seulement suivi d'un souper au Golf's Steak House.

Comment va Bert, me demandez-vous? Il est encore avec le gouvernement mais après l'élection, des choses ont changé et il est maintenant au Département du développement économique de Saskatchewan. Il voyage beaucoup moins ces jours-ci et ça me plaît. Nous avons fait deux voyages d'auto dans d'horribles tempêtes de neige à Saskatchewan. C'est facile de mourir gelé.

La lune de miel était un voyage à Montréal, via les Etats-Unis. Nous aimons beaucoup le côté sud du lac Supérieur et la découverte de nouvelles baies à chaque voyage. A Montréal, la première fin de semaine, nous avons assisté à la réunion des Familles Paquin coïncidant avec la célébration du 350e anniversaire de la fondation de la ville. Le soir avant de partir, Mary Jane, notre hôtesse a invité des amis employés de Bell Canada que je n'avais pas revus depuis 15 ans. Nous étions 9 au souper et je leur ai préparé une bouillabaisse. De là, Bert et moi sommes allés à Ottawa pour trois jours de travail au Conseil canadien des Standards. En quittant Ottawa, nous avons visité le Club Montebello pour un lunch à la soupe aux pois et du pâté dans le restaurant qu sous-sol. Très bon et authentique. En passant, j'ai goûté la poutine à une brasserie à Montréal pour la première fois. C'est bon, mais très riche. Nous avons eu du trouble avec l'auto au retour; les freins... un délai d'une journée et demie. L'attente fut looongue.

A Sault Ste-Marie, Michigan, nous avons visité un bateau de cargo qui a été converti en musée. Quand on s'est finalement rendu aux cabines des officiers, Bert est tombé en amour avec la mer et m'a demandé de faire des recherches pour un voyage sur un bateau cargo. J'espère que le prochain voyage aura des officiers qui ne boivent pas. Les histoires d'horreurs que nous avons racontées du "Barefoot Rogue" sont du passé et Bert est prêt pour une autre aventure... Moi aussi!

Joyeux Noël et que Dieu vous bénisse.

Bert & Hélène.



UN PEU D'HISTOIRE

SI VOUS TROUVEZ QUELQUE CHOSE D'INTERESSANT
C'EST TOUJOURS UN PLAISIR D'EN CONNAITRE PLUS

from Helene Paquin, Regina

BOOKED ON THE MORNING TRAIN - A Journey Through America by George F. Scheer.

I borrowed this book from the local library to read while on holidays and what a wonderful surprise. The author writes about a skilled craftsman he met in New Mexico. Our US director Reginald Paquin told me about this Paquin in New Mexico but to read about him in a travel book was unexpected. I have reproduced the passages that pertain to the author's stopover in Santa Fe.

Page 132

The morning began inauspiciously. After purchasing local topographical maps, I rolled them in a tight tube and started walking back across the central plaza to La Fonda. The plaza itself is threadbare and scruffy, bare dirt for the most part, so I walked along the street bordering it, along the block-long veranda of the Palace of the Governors. Indian craftsmen from the pueblos gather each day under the shade of the Palace portico to sell their silver, turquoise, and beadwork jewelry. Each vendor crouches against the wall of the Palace and spreads his or her wares on a blanket. Even though many of these craftsmen clearly felt free to incorporate worldly elements of design in their work, the sensitive observer could readily distinguish the distinctive traditions of the different pueblos.

Most of the Indian craftsmen were reticent, civil but reserved. I found myself admiring the work of one man who seemed more friendly than most. Most of his jewelry was simple silver worked into clean uncomplicated shapes, with very little adornment, turquoise or otherwise. I asked a few questions,

Hélène se procure un volume à lire pendant un congé. Quelle surprise! L'auteur du volume parle d'un artisan qu'il a rencontré au Nouveau Mexique. Notre directeur US., Réginald Paquin a justement parlé à Hélène de ce Paquin du Nouveau Mexique; mais lire à ce sujet dans un livre de poche est assez inattendu. Elle reproduit les passages en rapport avec la rencontre de l'auteur à Santa Fe...

A la page 132...

La matinée avait commencé bizarrement. Après l'achat de cartes topographiques locales, je les enroulai et je revins à la Fonda en traversant la place centrale. La place elle-même et ses environs étaient plutôt désertés, alors, j'empruntai la rue en bordure de la grande véranda du Palais des Gouverneurs. A côté du Palais, chaque jour voyait se retrouver ensemble les vendeurs de pièces d'art indien. Chaque vendeur étalait ses bijoux d'argent, de turquoise ou de perles sur une couverture près du mur du Palais. Plusieurs de ces pièces artisanales laissaient dégager dans leur facture des éléments qu'un observateur sensibilisé à l'art et à la tradition pouvait relier à la vie des gens de Pueblo.

La plupart de ces artisans indiens étaient réticents, polis, mais réservés. Je tombai en admiration devant les travaux d'un homme qui m'a semblé plus aimable que les autres. La majeure partie de ses bijoux d'argent étaient réalisés en des formes nettes et simples, enjolivés de petites décorations turquoises ou autres. Je posai quelques questions, m'attardant quelques minutes, et graduellement, nous entrâmes en conversation sur les styles et les

lingered a few minutes, and gradually we fell into a conversation that began with jewelry styles and techniques, as he helped me understand the different traditions I saw in the work of the other Indians. As the morning edged into the early afternoon, I sat next to him on the bricks, leaning back against the 375-year-old wall of the Palace of the Governors, and we talked about other things. His name was Glenn Paquin. He was from the Laguna Pueblo. He was stocky and wore gray slacks, a poplin jacket, and dark sunglasses with square lenses and heavy silver frames that accentuated the broad planes of his face. There were no rings on his fingers.

"I remember," he said when I told him I was riding the train, "in the forties going out with my mother to pick up coal on the tracks." A steady stream of tourists sidled past us, looking at his silver work spread out on a blanket in front of us. As we talked, he ignored their curious stares and their remarks to each other, but responded politely whenever one expressed an interest in his work.

"When the railroads were put through, beginning I guess in the 1870s, they came near the Laguna Pueblo. We have Abrahams and Pratts and other Anglo names. These marriages actually helped the tribe. The Indian people were losing their land to homesteaders and land grabbers, and these Anglos knew the legal system and had influential friends back east, and they helped the tribe cope with challenges to their land.

I asked him about the rail spur I had seen from the train. He said, "In 1950, the Jackpile uranium mine began working on Laguna land and uranium was mined there until 1980. We are still battling over the reclamation, but money from that mine has made the Lagunas one of the wealthier pueblos."

techniques de son art, ce qui me permit de comprendre les différentes traditions que je voyais exprimées dans les travaux des autres indiens. Comme le temps passait et que nous étions en début d'après-midi, je m'assis près de lui, m'appuyant sur le vieux mur de briques du Palais des Gouverneurs érigé là depuis 375 ans, et nous causâmes de choses et d'autres. Il se nommait Glenn Paquin et était originaire de Pueblo. Il était trapu, portait un ample pantalon gris, un jacket ajusté et des verres fumés carrés dans des montures argentées, ce qui accentuait les traits de son visage. Il ne portait pas d'anneau au doigt.

"Je me souviens", dit-il, quand je lui mentionnai que je voyageais en train, "autrefois, je ramassais du charbon sur la voie ferrée avec ma mère." Un groupe de touristes passa en regardant ses bijoux d'argent sur le drap face à nous. Comme nous parlions, il ignora les observations et les remarques de tous et chacun mais répondit poliment à ceux qui s'intéressaient à ses oeuvres.

"Quand les chemins de fer furent bâtis, vers les années 1870, ils vinrent près de Laguna Pueblo. Il y avait des Abraham, des Pratt et d'autres noms anglais. Ces mariages grossirent le clan. Le peuple indien perdit ses terres au profit des exploiters et ces anglais connaissaient le système légal et avaient des amis dans l'est qui les aidèrent".

Je le questionnai au sujet d'un embranchement de la voie ferrée que j'avais observé de la fenêtre du train. Il me dit: "En 1950, la mine d'uranium de Jackpile s'ouvrit à Laguna et elle fut exploitée jusqu'en 1980. Nous nous battons encore pour des réclamations, mais l'argent reçu de la mine fit des habitants de Laguna des gens des mieux nantis."

He himself had felt the conflicting emotions of living astride two dissimilar cultures. "I grew up and went on to college, in electronics first, electrical engineering, so I've had my experience with the scientific method, with analytical thinking. I eventually got my degree in public administration and I've been working on my master's. I've had my share of administrative jobs but, I don't know, I didn't find it very satisfying."

"What," I asked him, "brought you back to silver work?"

"When I reached forty, I began to wonder what sort of life it would be. I felt the stress and the money wasn't that good for my family. A few years ago, I began this, working in silver, and I began to understand what my father and grandfather knew. My grandfather was a Zuni blacksmith, my father was a Zuni jeweler. They believed that everything has life: trees, rivers, even stones. Most people who walk by here, or even buy something, don't realize this, and I can't explain it to everyone, but turquoise has meaning for us beyond its simple beauty and value as a stone. The reason I use only natural turquoise, instead of processed turquoise, is that natural turquoise changes color with time and wear. When the stone changes color it signifies that it has life."

"So I'm happier now than when I was a professional student or as a bureaucrat. I like to think that my work will go home with people and make them happy and that it will bring a pleasant memory. What is life when it's done but memories?"

Lui-même a subi les émotions conflictuelles de vivre deux cultures. "Je grandis et fréquentai le collège pour y apprendre l'électronique, le génie électrique et vivre les expériences scientifiques et les techniques analytiques. J'ai éventuellement obtenu mes diplômes en administration publique. J'ai même entrepris mes travaux de maîtrise. J'ai aussi participé à des travaux d'administration, mais je ne sais pas, je n'ai pas trouvé cela valorisant et satisfaisant."

"Pourquoi, lui dis-je, êtes-vous revenu à votre travail de l'argent?" - "En atteignant la quarantaine, je commençai à rêver à la sorte de vie qui serait souhaitable. Je sentais le stress et la fortune n'était pas ce qui me semblait bon pour ma famille. Il y a plusieurs années, j'avais commencé à travailler l'argent et je compris ce que mon grand-père et mon père connaissaient. Mon grand-père était le forgeron de Zuni; mon père était un bijoutier de Zuni. Ils croyaient que toute chose a une vie: les arbres, les rivières et même les pierres. La plupart des gens qui viennent ici ou qui achètent quelque chose ne réalisent pas cela et je ne peux pas leur expliquer tout ceci; mais la turquoise a un sens pour nous à travers sa simple beauté et sa valeur comme pierre. La raison pour laquelle je n'utilise que la turquoise naturelle au lieu d'un procédé chimique, c'est que la turquoise naturelle change de couleur avec le temps et les années. Quand la pierre change de couleur, cela signifie qu'elle a la vie."

"Alors, je suis plus heureux maintenant que je ne l'étais comme étudiant, professionnel ou bureaucrate. J'aime penser que mon travail se retrouve dans les familles comme d'heureux souvenirs. Qu'est-ce que la vie quand tout est fini sinon des souvenirs?"



ANNIVERSAIRES

SINCERES FELICITATIONS AUX JUBILAIRES
NOUS PARTICIPONS A VOTRE JOIE

1 of 133 100



...the ...
...the ...
...the ...

Le 5 juillet dernier, Viateur Baril et Thérèse Rocheleau-Baril étaient reçus à l'occasion d'une fête surprise pour souligner leur 45e anniversaire de mariage. Leurs enfants, Gérald, Ghislaine, Yolande et Serge leurs conjoints et conjointes, leurs petits-enfants et plusieurs parents et amis (58 au total) accueillèrent les jubilaires pour un dîner au restaurant "Le Rustik" de Châteauguay. Par la suite, tous se sont rendus au Domaine de Jean-Marc Cécyre et de Yolande Baril (ferme agricole propriété de la famille Cécyre depuis 1825, 5 générations), pour continuer la fête et déguster un magnifique buffet préparé par les enfants et petits-enfants.

Tout au long de leur vie, Viateur et Thérèse (petite photo), ont en plus d'élever leur famille dans un cheminement de vie remplie de valeurs humaines, ont su s'impliquer dans la vie communautaire de tous les jours. Le lien avec "les Paquin", c'est par Thérèse qu'il s'établit, celle-là même qui écrivit l'histoire des Rocheleau, Baril, et plusieurs textes dans "Le Pasquin" en particulier celui qui donnait à notre ancêtre maternelle Paquin (Marie-Françoise Plante) la place de choix qui lui revient dans la généalogie des Paquin. C'est aussi celle qui organisa avec Denise Paquin-Thibault le dernier grand ralliement des Paquin qui s'est tenu les 22 et 23 août dernier à Montréal.

Thérèse, née le 21 juin 1921, épousa Viateur Baril, né le 9 janvier 1918, le 1er juillet 1947 (photo avec les fleurs) à l'église St-Octave de Montréal-Est. Ils demeurèrent avec les parents de Thérèse. En octobre 1950, ils déménagèrent à Ville Jacques-Cartier, devenue Longueuil, au 987 Ste-Hélène, amenant avec eux Adélina Paquin-Rocheleau, mère de Thérèse, veuve depuis mai 1948.

En 45 ans de vie commune, ils ont eu 4 enfants, 11 petits-enfants qui aujourd'hui chantent leurs louanges (photo du bas)

Généalogie de Viateur Baril et Thérèse Rocheleau
(Lien avec les Paquin)

| | |
|--|--|
| Viateur Baril marié à:..... (Ildège & Exérina Brault) | Thérèse Rocheleau (Norbert & Adélina Paquin) |
| Ildège (Joseph & Hermine Turenne) | Norbert jr, marié à..... (Norbert sr & Marie Adélina Paquin (Onésime & Célina Boulé) |
| Joseph (Charles & Gen. Boucher) | Maxime (Louis & Eliz La Perche) (Onézime (Jacques & Esther Lebrun) |
| Charles (Henri & Mad. Doucet) | Louis (Louis & Eliz. Côté) (Jacques (Jos Tous. & Vér. Enouille) |
| Henri (Frs Etienne & Frse Cott.) | Louis (Jacq. & Magd. Tifaut) (J. Toussaint (Niccolas & M.-Anne Perrot) |
| François Etienne (J. Frs & Frse Cottenoire) | Jacques (Vivien & Ang. Jouanne) (Nicolas (Jean & Renée Frémont) |
| Mathurin | de l'évêché de La Roch. (Jean (Poterie) |



Le 28 juillet 1992, Denise Paquin et Louis Thibault célébraient leur 25^e anniversaire de mariage. C'est dans la simplicité, à cause de l'hospitalisation de Louis, que se déroula cette journée.

Plus tard, en septembre, l'événement fut souligné lors d'un souper au restaurant en compagnie de Viateur et Thérèse Baril et un autre souper fut organisé avec leurs familles. Denise est celle qui a permis, avec Thérèse Baril, que le rassemblement des Paquin à Montréal devienne la belle réussite que nous avons connue. Meilleurs voeux de Bonheur à vous deux et longue vie.

Généalogie de Denise Paquin mariée à Louis Thibault

Denise Paquin:

| | |
|------------------------------|------------------------|
| Lucien Joseph Léandre Paquin | Alice Rancourt |
| Adélard | Rose Délima Germain |
| Moïse | Euphémie Gingras |
| Jacques | Esther Lebrun |
| Joseph Toussaint | Véronique Enouille |
| Nicolas | Marie Anne Perrot |
| Nicolas | Marie Françoise Plante |
| Jean | Renée Frémont |

De Cap d'Antifer de la Poterie
Normandie France

Nous soulignons aussi le 30^e anniversaire de mariage de François Paquin et de Rose-Hélène Germain. Cet événement fut souligné dans l'intimité avec les enfants. Meilleurs voeux de Bonheur à tous!

50ième ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Le 29 août dernier, à 16:00 h. en l'église de Saint-Tite, accompagnés de ses douze enfants, dix-sept petits-enfants, parents et amis, Gisèle Paquin et Marius Thiffault célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage.

La joie était grande dans le coeur de tout ce monde réuni pour la circonstance.

Sur la photo ci-dessous, nous vous présentons les enfants entourant les parents de cette nombreuse et belle famille:

Dans l'ordre habituel, Raymonde, René-Paul, Gaétan, Ginette, Nicole, Jocelyne, Nicolas, France, Sylvie, Serge, Daniel et Solange.





LA RELEVE

BIENVENU A TOUS NOS NOUVEAU-NES
ILS SONT LA JOIE ET L'ESPERANCE DE TOUS

Madame Carmel Paquin et monsieur Emilio Morency de St-Hubert sont les heureux grands-parents d'un peiti-fils, Julien Massie, né [REDACTED] Fils de Yolande Morency et de Gilles Massie, C.A., de Brassard, il a été baptisé le [REDACTED] Ses parrain et marraine sont Rachel Morency et son époux Claude Bissonnette de Chambly. Félicitations!

Il y a du Paquin là-dedans!
L'épouse de Gilles Milette, mère de France, n'est nulle autre que notre secrétaire de l'Association des Familles Paquin, Pierrette Paquin-Milette.



Marc-André Hubert, âgé de deux mois, aimerait présenter les quatre générations de la famille Milette. Sur les genoux de sa mère France, de Sainte-Marthe-du-Cap, il est aussi en compagnie de son grand-père Gilles, de Cap-de-la-Madeleine et son arrière-grand-mère Blanche Milette, d'Yamachiche.



On peut compter sur une quatrième génération de femmes dans la famille de Mme Stella Robert, de Trois-Rivières. Elle est en compagnie de sa fille, Lise Genest, sa petite-fille, Guylaine Genest, et son arrière-petite-fille, Catherine Paquin.



CHRONIQUE DES DECES

SEIGNEUR,

QU'ILS PARTICIPENT A TA FETE ETERNELLE!

A Montréal-Nord, le 13 septembre 1992, à l'âge de 87 ans, est décédée Geneviève Paquin, épouse de feu Dr René Blain.

Liette Paquin déplore la perte de sa belle-mère, Mme Noëlla Laniel, décédée à Kirland, le 1er octobre 1992 à 79 ans.

Thérèse Paquin déplore la perte de son beau-père, M. Wilfrid Lavigne, décédé à Montréal, le 28 août 1992, à 98 ans.

Anita Paquin déplore la perte de sa belle-mère, Mme Marie-Louise Petitclerc de St-Ubalde, décédée à 97 ans.

Alexandre Paquin déplore la perte de sa belle-soeur, Mme Carmen Genest, décédée à Québec, le 13 octobre 1992 à 72 ans.

A Shawinigan, le 19 septembre 1992, à l'âge de 70 ans, est Edith Paquin, épouse de Léo Ricard.

A Trois-Rivières, le 6 septembre 1992, à l'âge de 62 ans, est décédée Nancy (Marie-Blanche) Paquin épouse de feu Gilles Côté.

A Ste-Foy, le 10 octobre 1992, à l'âge de 78 ans est décédée Monique Paquin, épouse de feu Edgard Dargis de Grand-Mère.

A Ville Lasalle, le 15 août 1992, à l'âge de 68 ans, est décédée Thérèse Leblanc, épouse de Fernand Paquin.

A Firminy, France, le 26 juillet 1992, est décédée, à l'âge de 49 ans, Jacqueline Hyvert, épouse de Réjean Paquin. (1)

(1) Les participants au voyage en France en 1985 se rappelleront ce couple qui était venu de Firminy, près de Lyon, rencontrer les Paquin à l'occasion de la fête à la Poterie. Réjean était originaire de l'Abi-tibi.

Le texte ci-contre est extrait du journal local de St-Etienne et Firminy. Il rend un bel hommage à cette disparue tant engagée dans des oeuvres consacrées à l'enfance malheureuse. Réjean et Jacqueline, avaient été très impressionnés par le rassemblement de 1983 à St-Eustache; ils y avaient participé à l'occasion d'une visite au pays.

Jacqueline Paquin-Hyvert

C'est avec tristesse que le milieu enseignant a appris le décès de Jacqueline Paquin qui fut institutrice dans les écoles de Firminy: école de Montessus, école des Noyers, école du Stade, école de Cordes.

Sans cesse, elle se dévoua pour des oeuvres dans le cadre de l'enfance malheureuse de la Loire (comité A.-Danan), participant aussi à des oeuvres périscolaires: chantiers internationaux Concordia.

Partout où il fallait aider les autres, elle était présente. Tous ceux qui l'ont connue l'ont aimée pour son dévouement sans faille, pour son courage aussi devant une inexorable maladie qui l'a emportée le 26 juillet dernier.

Savoir investir à Manchester ou abaisser la barrière psychologique du libre-échange

Règles du jeu

La Corporation économique de développement industriel et commercial de Trois-Rivières (Cédic) a entrepris une étude de marché informelle auprès d'entrepreneurs susceptibles d'être intéressés au projet.

Leurs réactions furent mitigées. Les promoteurs Trudelle et Paquin reconnaissent qu'une approche marketing devra être finolée pour convaincre les plus sceptiques.

L'idée est bien simple, disent-ils, la prospection et la location des bureaux se feront à partir de Trois-Rivières. Une fiche incluant l'incorporation d'une raison sociale aux États-Unis ainsi qu'un document résumant les principales lois fiscales seront ensuite remis aux nouveaux locataires. «Nous allons leur montrer les règles du jeu. Cela éliminera une bonne partie de la barrière psychologique. Nous voulons favoriser le co-voiturage, l'échange d'informations, bref, notre but, c'est d'y aller en «gang».»

L'édifice, divisé en bureaux et en entrepôts avec quais d'embarquement, profitera d'un service de secrétariat bilingue. Et si une demande était formulée dans ce sens, MM. Trudelle et Paquin pourraient y aménager des chambres et logements afin que les gens de Trois-Rivières puissent séjourner là-bas, à peu de frais.

Quelques immeubles ont déjà été identifiés pour achat éventuel, les autorités de Manchester sont très intéressées à l'idée, mais les deux promoteurs spécifient que leur projet est toujours au stade embryonnaire, qu'ils analyseront le sérieux des entrepreneurs désireux d'ouvrir une place d'affaires aux États-Unis avant de se lancer dans une quelconque aventure américai-

Isabelle Légaré
Trois-Rivières

Une barrière psychologique empêche les entrepreneurs de la région d'investir ailleurs, à Manchester plus précisément où, au mois d'avril dernier, la Chambre de commerce de Trois-Rivières signait un protocole d'entente en vertu duquel les deux villes s'engagent à se fournir une foule de renseignements de nature économique.

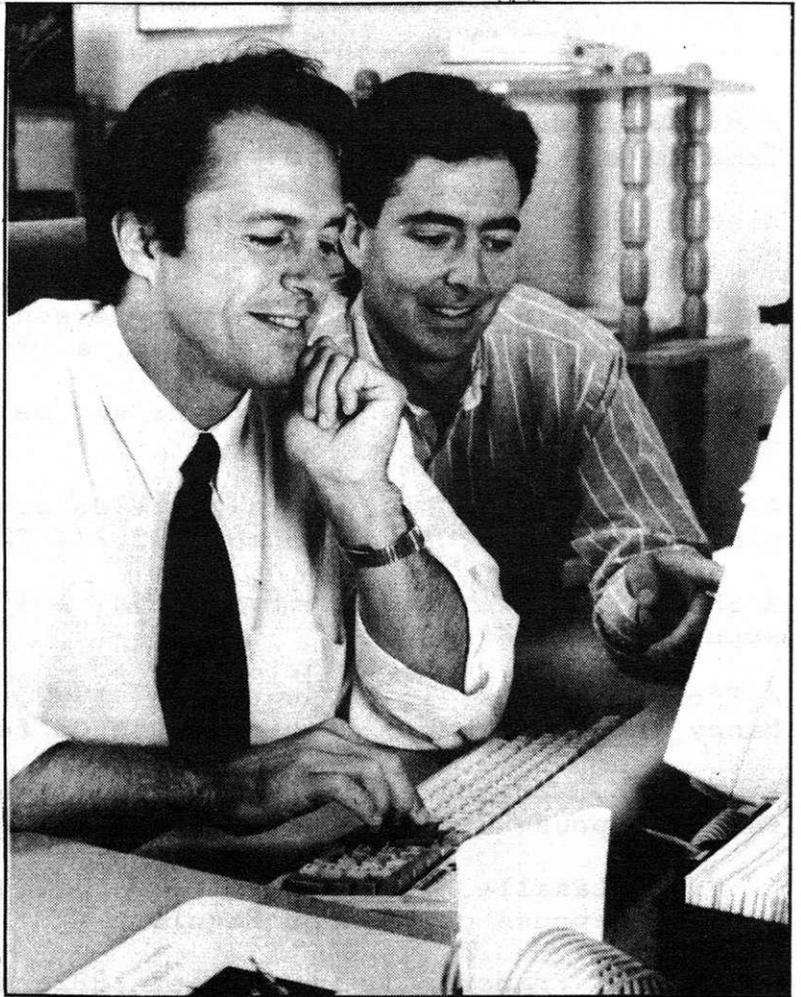
«L'heure est à la rationalisation. Les entreprises d'ici cherchent à consolider leurs affaires plutôt qu'à développer un marché international», explique M. Marc Trudelle qui, en compagnie de M. Gilles Paquin, tentent de vendre leur idée.

Les deux promoteurs veulent faire l'acquisition d'un édifice désaffecté de Manchester (New Hampshire), une bâtisse industrielle dans laquelle des gens de la Mauricie se regrouperaient pour établir des succursales aux États-Unis.

«Nous leur offrons la possibilité de vendre et d'acheter aux États-Unis, à partir d'une ville qui ne se trouve qu'à cinq heures et demie de Trois-Rivières, où il n'y a pas de taxe de vente et que l'impôt aux compagnies n'est que de 8%, où l'esprit d'appartenance au Québec est encore présent...», énumère, enthousiaste, M. Trudelle qui dirige la firme de consultants en informatique Androïde. Son partenaire est propriétaire, quant à lui, de Mobilier Azura inc.

Frappée d'un taux de chômage de 17%, Trois-Rivières répète son mot d'ordre — relance — à qui veut bien l'entendre. Dans une proportion de 8%, le chômage prend également des allures dramatiques à Manchester car avant la récession le pourcentage n'était que de 2%.

MM. Trudelle et Paquin sont



(Flageol Photo — Patrick Beauchamp)

Selon M. Marc Trudelle et M. Gilles Paquin, les gens d'affaires de la région ont intérêt à profiter du libre-échange pour contrer la récession.

convaincus que la crise économique ne se réglera pas d'elle-même, et que les gens d'affaires québécois ont intérêt à profiter des nouvelles lois du libre-échange avec leurs voisins du Sud. «Il y a des frontières qui sont moins étanches qu'avant», soutiennent-ils. À preuve: 50% des exportations québécoises se réalisent dans les six états de la Nouvel-

le-Angleterre alors que le Québec achète 35% de leurs expéditions.

«Il n'est pas question que des compagnies quittent la région pour aller faire fructifier leur argent ailleurs, assure M. Trudelle. Les entreprises continueront de fabriquer leurs produits ici. Ce que nous proposons, c'est l'ouverture d'un canal de distribution aux États-Unis»,

Un logiciel pour démêler l'histoire de sa famille

Le chansonnier Raymond Lévesque s'intéresse depuis longtemps à l'histoire de sa famille. Trouaille qui lui a fait un petit velours : il a appris qu'un de ses ancêtres combattait déjà les Anglais en France, au XIII^e siècle. Mais pour quiconque n'a pas fait l'apprentissage de la généalogie, l'histoire de sa famille reste un imbroglio de grands oncles et de cousins au deuxième degré sortis d'on ne sait où.

Michel Marsolais

« Il y a un intérêt grandissant pour la généalogie au Québec », note Gérard Saint-Denis, président du Club de généalogie de Longueuil, un des plus importants de la province.

Hier, le Club de généalogie de Longueuil fêtait la traduction d'un logiciel spécialisé en généalogie dont il espère obtenir les droits de diffusion. L'auteur du logiciel, John Steed, un Américain de 37 ans du Michigan, trinquait avec les amateurs québécois qui échangeaient des histoires de famille vieilles parfois de quelques siècles.

« J'ai commencé à travailler ce logiciel comme « hobby » parce que je ne m'y retrouvais pas dans l'histoire de ma propre famille. Aujourd'hui, ce travail occupe presque tout mon temps », a-t-il déclaré.

Le logiciel de John Steed a remporté beaucoup de succès au cours des dernières années et a déjà été traduit en polonais, en allemand, en

norvégien, en danois et en suédois.

La traduction française de *Brothers' Keeper* a été réalisée par des membres du Club de gé-

néalogie de Longueuil, qui y ont consacré de nombreuses heures. Le Club avait déjà réalisé une première traduction française du logiciel en

1990 mais a supprimé plusieurs imperfections depuis.

Le Club de généalogie de Longueuil espère financer ses activités à même les droits de diffusion du logiciel qui peut contenir jusqu'à 999 999 noms.

Tout le monde ne peut remonter aussi loin que Raymond Lévesque. « Beaucoup de nos ancêtres viennent de Breta-

gne et de Normandie, et bien des archives ont été détruites dans ces régions lors de la dernière guerre », souligne le président du Club de Longueuil.

« Nous avons beaucoup de retraités qui se mettent aujourd'hui à la généalogie et, avec l'ordinateur, c'est maintenant à la portée de tous », soutient Gérard Saint-Denis.

■ Atelier d'initiation à la généalogie

Les Archives nationales du Québec et la Société de généalogie de Québec tiendront un atelier d'initiation à la généalogie le samedi 12 décembre, de 9 h 30 à 12 h, à la salle Pierre-Georges-Roy, 3^e étage, pavillon Casault, 1210, Avenue du Séminaire, Cité universitaire. D'autres ateliers se tiendront au même endroit, le deuxième samedi de chaque mois, jusqu'en juin 1993. Pour permettre aux profanes de partir à la recherche de leurs ancêtres du bon pied, il y aura visionnement du document vidéo « De branche en branche - comment construire son arbre généalogique. Nombre de places limité à 15. S'inscrire au plus tôt auprès de Ginette Fournier au 644-4795.

Le dessin de la page couverture

est de

Pauline Paquin

«Le P'tit Bonheur»

Pauline Paquin est née à Ste-Monique, Québec. Autodidacte, elle amplifie ses oeuvres par des couleurs fortes, et par des coups de pinceau rapide. Son sujet : les enfants dans leur quotidien. Jamais nous ne voyons leur visage. Libre à nous de retourner vers notre enfance.

NOMINATION



Guy Paquin, ing.

Le conseil d'administration unifié du Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse et des centres de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation (CPEJ-CRJDA) de la région de Québec a le plaisir d'annoncer l'élection de monsieur Guy Paquin à la présidence du conseil.

Monsieur Paquin détient, depuis 1978, un baccalauréat en génie civil de l'université Laval et a obtenu une maîtrise dans la même discipline en 1982. Membre de l'ordre des ingénieurs du Québec, monsieur Paquin poursuit une carrière active comme ingénieur et occupe présentement le poste de chargé de projets et responsable de la négociation des litiges dans la construction au sein de la compagnie SERV-EAU inc.. Reconnu pour son implication et son engagement social, Monsieur Paquin a, de plus, siégé sur les conseils d'administration de différents organismes bénévoles de la région de Québec.

Monsieur Paquin présidera le conseil d'administration du regroupement du Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse et des centres de réadaptation Jeunesse Tilly, Cinquième Saison, le Phare, Mont d'Youville et l'Escale. Le conseil est composé de mesdames Odette Bisson, Ginette Bouchard, Héléne Cadrin, Denise Lapointe-Pelletier, Claire Rousseau, Pauline Tremblay, Claire Vaillancourt et de messieurs Jean-Paul Boily (vice-président), André J. Castonguay (trésorier), Bernard Dionne, Richard Hawey, Jacques Mercier, François Pigeon, Paul Robitaille, Charles E. Rouleau, et Jean-Guy Thiffault.



(Photomédia Sylvain Mayer)

La maman, Julie Paquin-Blais, avec Carolanne, entourées des techniciens-ambulanciers Claude Durocher, à gauche, et Daniel Beaulieu de la maison «2222».

Elle accouche chez elle assistée d'ambulanciers

Saint-Boniface (MC)

■ Rien de plus naturel que d'accoucher... Mais cette fois-ci, Mme Julie Paquin-Blais, 31 ans, déjà mère de trois enfants, prit panique en ressentant, hier matin, les vigoureuses poussées de l'enfant qui allait naître vers 9 h 45, à la maison familiale de Saint-Boniface.

«**Mon Dieu! j'étais au lit et mon bébé arrivait. J'ai réveillé Denis, mon mari, et la gardienne a tout de suite appelé les ambulanciers**», a raconté l'heureuse maman qui accouchait d'une fillette au moment où les techniciens-ambulanciers arrivèrent en trombe à la maison.

Voyant apparaître subitement la petite tête du bébé, les ambulanciers n'hésitèrent pas à le libérer et à l'envelopper après avoir coupé délicatement le cordon ombilical. Le poupon fut ensuite transporté au département de l'obstétrique de l'hôpital Régional de la Mauricie.

«**Je suis encore sous le choc! J'avais terriblement peur de perdre mon enfant**», confie la maman bouleversée, somme toute soulagée de constater que la petite Carolanne, qui pèse sept li-

vres et deux onces, se porte à merveille. Elle a été confiée aux soins du docteur Michel Lafond.

«**Je ne savais plus quoi faire, c'est la première fois que ça m'arrive**», dit-elle encore en avouant que son mari Denis était lui aussi affolé. Une amie de longue date, Jennifer Cronier, présente à l'accouchement, s'était mise à rappeler anxieusement les ambulanciers au téléphone, tellement le temps pressait. «**Julie répétait de ne pas la lever, que le bébé allait sortir**», note-t-elle.

Le charmant poupon n'est pas le premier trésor de cette jeune famille. C'est une quatrième fille avec Josianne, 2 ans, Roxanne 5 ans et Mirianne, 3 ans. Le père est étudiant en métallurgie à l'école secondaire des Chutes de Shawinigan. Les techniciens-ambulanciers qui sont intervenus sont MM. Claude Durocher et Daniel Beaulieu, de la maison «2222». «**Ils méritent des félicitations publiques, car ils ont pris part à la naissance avec un soin remarquable**», tient à souligner Mme Paquin-Blais, en précisant que c'est la toute première fois qu'ils portaient assistance lors d'un accouchement.●

"Courrier de la deuxième classe"

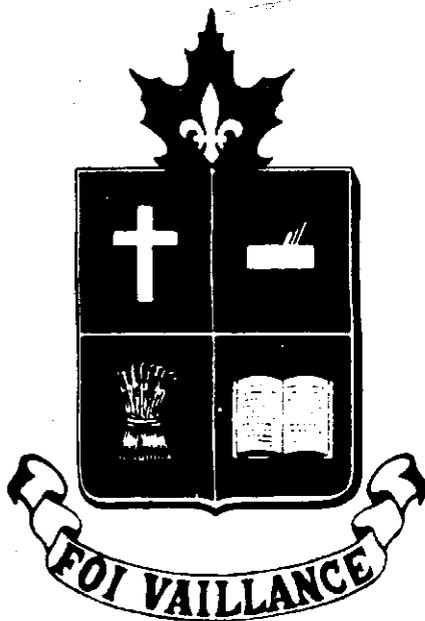
Enregistrement no. 7935

Publié par: L'Association des Familles Paquin inc.

Edité par: La Fédération des Familles-Souches
Québécoise inc.

C. P. 6700, Sillery, (Québec) Canada
G1T 2W2

Port de retour garanti.



Joyeux Noël !

Que 1993

soit pour vous

et les vôtres

une Année de Paix,

de Santé

et d'Amour partagé!

Vos directions
des régions de L'A.F.P. inc.

C O T I S A T I O N (Août 92 à août 93: 15.00 \$)

M. ()

Mme ()

Mlle ()

prénom

Nom de famille

Adresse:

no.

rue

ville

état ou province

Code Postal ou Zip Code

() -

Téléphone

() Renouvellement, No de membre: _____

() Nouveau membre.

() Cotisation cadeau offerte à: _____

Montant: 15,00\$ ou plus... à: _____

Association des Familles Paquin

41 Des Cantons, Charlesbourg Qc

G1H 7B1